



Hier

Aujourd'hui

Gabrielle Louis
81

58

Ancêtres franco-ontariens, pères et mères de familles nombreuses, nous vous tenons en haute estime. Votre vieillesse est assurée d'affection par la présence de vos enfants et petits-enfants.

5. Les loisirs

Après avoir dépensé une énergie extraordinaire, purement corporelle et physique, pour s'assurer les moyens de se loger et de s'habiller, nos ancêtres savent aussi se procurer des loisirs. Ils possèdent une gaiété irrésistiblement communicative et s'amuse avec vigueur. Mais, encore-là, il leur faut créer leurs amusements.

Les veillées se passent entre voisins. Toute la soirée on chante des chansons à répondre, on joue aux cartes, on raconte des histoires ou on écoute un conteur. La danse étant défendue, on s'y adonne parfois malgré tout car plusieurs jouent des instruments tels que le violon, la musique à bouche, la bombarde, les cuillères... Comment résister aux fourmis dans les jambes quand un violoneux joue un air de "set carré"¹³ et qu'un "calleur"¹⁴ vous invite à faire la chaîne. Quelle belle occasion de fraterniser et de se faire du plaisir à bon marché! On profite de toutes les occasions pour s'amuser.

13. Voir le lexique, p. 249

14. Voir le lexique, p. 245

Les sports aussi sont de mise. Les jeunes jouent au hockey sur la glace de la rivière ou organisent des parties de balle. A l'occasion, ils se rassemblent pour "jeunesser" ¹⁵.

6. L'économie

Le produit de la terre ne suffit pas toujours à faire vivre une famille nombreuse. Le père doit travailler ailleurs. En 1910, il s'engage l'été pour 0,10¢ de l'heure. En hiver, il coupe le bois à 1,25¢ la corde. Et cela avec un "godendard"¹⁶ et un crochet - celui-ci fait à la main.

Les jeunes gens



En 1926, on joue au hockey sur la glace de la rivière.

15. Voir le lexique, p. 247

16. Voir le lexique, p. 247

Les jeunes gens (suite)



Jeunes gens au
retour d'une par-
tie de balle de-
vant le magasin
général de J.-
Anaclet Habel.

Jeunesse chez
Napoléon Ville-
neuve.



Afin d'avoir une idée de la croissance des prix, empruntons au catalogue Eaton de 1901 certains prix d'articles et comparons avec aujourd'hui:

jupe de dame en lainage	:	5,00\$
blouse à volant et dentelle	:	2,50\$
manteau de fillette	:	7,50\$
graines de semences - 12 paquets	:	0,20¢
velours - à la verge	:	1,00\$
souliers à talons hauts	:	3,00\$
habit d'homme - 3 morceaux	:	20,00\$
appareil photographique	:	25,00\$
montre de poche - 14k or	:	13,85\$
égoïne	:	1,85\$
rouleau à pâte	:	0,05¢
piano	:	75,00\$
machine à coudre	:	25,50\$
cartes de Noël - 1 douzaine	:	0,10¢
chemise d'homme en flanelle	:	0,75¢
un poêle	:	37,50\$
une bicyclette	:	25,00\$
chapeau d'homme - en paille	:	0,50¢
épices de toutes sortes - 50 ml	:	0,05¢
pain de savon	:	0,10¢
pâte dentifrice en tube	:	0,20¢
ensemble à thé en argent - 5 morc.:		34,00\$
cage d'oiseau - en cuivre	:	1,35\$
ensemble de chambre à coucher - matelas	:	40,00\$

En jetant un coup d'oeil aux prix, comparons avec les salaires de cette époque!!!

7. Les chantiers

Pour subvenir aux besoins d'une famille toujours grandissante, le père doit s'absenter de longs mois pour le travail des chantiers. Cela oblige la mère à cumuler plusieurs fonctions dont, entre autres, s'occuper de l'éducation des enfants et prendre soin des animaux de la ferme.

La vie dans les chantiers n'est pas une sinécure. Le bûcheron se lève tôt pour atteler les chevaux par des froids rigoureux, travaille péniblement à abattre des arbres au "sciotte"¹⁷, dépense une force musculaire pour amener le bois coupé au bord du chemin afin de le corder, mange un repas souvent gelé ou réchauffé sur un feu, prend froid dans des vêtements mouillés et s'en retourne fourbu au "campe"¹⁸ pour se coucher sur des grabats.

"C'était dur, on se levait le matin, les cheveux quasiment pris dans la glace" raconte aujourd'hui avec humour Auguste Brunet.

La chanson du voyageur (annexe 3, pp. III-8 et III-9) relate les durs temps des chantiers.

17. Voir le lexique, p. 249

18. Voir le lexique, p. 245